BULLETIN

DU

MUSÉUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE

ANNÉE 1955. — N° 3.

408e RÉUNION DES NATURALISTES DU MUSÉUM

5 mai 1955

PRÉSIDENCE DE M. LE PROFESSEUR A. GUILLAUMIN

COMMUNICATIONS

Étude d'une collection d'Oiseaux du Gabon

Par M. J. Berlioz,

professeur au muséum

M. P. Rougeot, correspondant du Muséum, poursuivant avec le même zèle et le même succès ses recherches ornithologiques au Gabon, vient d'envoyer au Muséum, de la région de Libreville, à laquelle il est maintenant affecté, une nouvelle collection, riche, comme les précédentes, en captures intéressantes. Aussi, en le félicitant et le remerciant de son activité scientifique, dont ses fonctions administratives ne favorisent malheureusement pas toujours le déploiement, je présente ici bien volontiers l'étude de cette collection.

Tous ces spécimens ont été récoltés au cours du deuxième semestre 1954 et au début 1955, aux abords même ou dans le district de Libreville, c'est-à-dire en région côtière basse, dans un biotope général de grande forêt, comportant aussi une partie plus découverte : la savane d'Owendo.

1° Non-Passeres.

Charadrius Forbesi (Shell.), ad., Owendo, février 1955.

L'apparence de ce spécimen diffère assez notablement des descriptions classiquement données pour cet Oiseau. Comparé à douze

autres spécimens de la collection du Muséum, provenant tant de Haute que de Basse-Guinée, celui-ci marque une mélanisation très nette : les deux bandes transversales du jabot sont d'un noir franc et non brunes, et cette teinte noirâtre envahit la tête, les côtés du cou et même la nuque, accentuant ainsi la précision du menton blanc et de la bande blanche circum-nuchale. En outre sa taille est un peu plus forte. — Il s'agit sans doute d'un individu très adulte, en plumage frais ; mais il est possible aussi que les populations locales de cette espèce, apparemment migratrices intertropicales, présentent des différenciations encore imprécisées subspécifiquement.

Tringa glareola L., ad., Libreville, 31 octobre 1954.

Capella media (Lath.), ad., Owendo, 12 février 1955, « dans une dépression marécageuse de la savane, — visitant les déjections d'un troupeau de vaches ».

Cette espèce, la « Bécassine double » des chasseurs européens, passait pour être un hivernant rare en Afrique occidentale. Elle est, ainsi que la précédente, un migrateur bien connu, nichant dans les pays du Nord, et, selon M. Rougeot, assez abondante à Owendo.

Turnix nana (Sund.), ♂ ♀ ad. (un œuf en formation), Owendo, 24 octobre 1954.

Selon le cas général chez les Oiseaux de ce genre, la ♀ se montre ici plus forte et plus coloréc que lc ♂.

Aviceda cuculoides ? Batesi (Swann), ♂ imm., Bihélé, en forêt sombre, 20 décembre 1954. « Dans l'estomac : sauterelles vertes. Était menacé par deux Drongos. »

Ce Rapace, aux serres faibles, est encore peu connu et ses variatoins subspécifiques éventuelles sont controversées. Le spécimen cité ici est en plumage de transition, en partie très usé : dessus gris-ardoisé foncé mêlé de traces brunes de la livrée juvénile ; dessous blanc mêlé de plumes grises sur la gorge, avec des barres transversales rousses peu nombreuses et seulement sur les flancs et la poitrine ; quelques liserés roussâtres sur les ailes, indice d'immaturité.

Centropus Gr. Grilli Hartl., ♂ et un ad., Owendo, 4 décembre 1954. « Espèce assez fréquente en cet endroit, surtout dans les dépressions humides, où la végétation est plus haute. »

La date de capture de ces deux Coucals semble confirmer une fois de plus l'opinion généralement admise que cette espèce, apparemment migratrice, ne fréquente guère le Gabon qu'en saison humide.

Tricholoema fl. flavipunctatum J. et E. Verr., ♀ ad., Libreville, août 1954.

Buccanodon Duchaillui (Cassin), ♂ ad., route du Cap Esterias, 20 juin 1954.

Pogoniulus subs. subsulphureus (Fras.), ad., route de Kango, juin 1954 ; ♀ ad., Sibang, octobre 1954.

Pogoniulus scolopaceus flavisquamatus (J. et E. Verr.), ad., route de Kango, 13 juin 1954.

Apaloderma narina brachyurum Chapin, ♂ ad., route de Kango, km. 35, 14 septembre 1954 (« dans l'estomac : débris d'Orthoptères ») ; ♀ imm., août 1954.

Ces deux spécimens ont été obtenus dans l'étage inférieur de la grande forêt.

Caprimulgus Foss. Fossei Hartl., ♀ ad., Libreville, août 1954.

2° PASSERES.

Hirundinidés.

Riparia cincta (Bodd.), ? subsp., ad., Owendo, fin Octobre 1954.

Ce spécimen se montre, par sa coloration et par sa longueur d'aile (113 mill.), tout à fait semblable à deux autres provenant aussi de la côte gabonaise (Port-Gentil, Coll. P. ROUGEOT, en juin 1945) et à un troisième provenant de Brazzaville (coll. R. MALBRANT, 10 décembre 1937), dans la collection du Muséum.

Ces Oiseaux présentent donc le minimum de taille (aile : 113-114 mill.) connu pour cette espèce, répandue dans presque toute l'Afrique tropicale jusqu'au Cap et dont les variations subspécifiques, ainsi que sans doute les habitudes migratoires pour certaines populations locales, sont encore fort insuffisamment élucidées. Les détails donnés sur les fluctuations de cette espèce en Afrique du Sud, localité type (voir : STARK et SCLATER, Birds of South Africa, vol. II, 1901) sont curieux. Personnellement je n'en connais que les spécimens du Muséum de Paris, six d'entre eux appartenant à la race de grande taille propre au Nord-Est de l'Afrique, *R. c. Erlangeri* Rchw. (trois d'Abyssinie et trois de Somalie [mission REVOIL] : aile 132-137 mill.), et les autres de la région Gabon-Congo.

Muscicapidés.

Alseonax olivascens (Cassin), ♀ ad., route de Kango, km. 35, en forêt. « Dans l'estomac : débris d'Orthoptères et de petits Coléoptères noirs ».

Ce Gobe-mouches doit sans doute sa très grande rareté, — il n'est connu que par quelques exemplaires collectés sporadiquement dans la forêt équatoriale africaine, — au moins en partie à son aspect très effacé et à son mode de vie secret. Assez différent d'aspect

des deux autres espèces suivantes, il se montre en quelque sorte intermédiaire génériquement aux *Alseonax* et aux *Muscicapa* : mais les différences entre ces deux types génériques sont elles-mêmes assez peu tranchées pour qu'il ne soit pas utile de maintenir cette espèce dans un troisième, comme le suggèrent quelques auteurs.

Alseonax epulatus (Cass.), 2 ♂♂ ad., route de Kango, km. 35, 16 juillet ; Akok, août 1954 (en grande forêt).

Alseonax Seth-Smithi (Van Som.) (= *Als. flavipes*, auct. plur.), 2 ♀♀ ad., Akok, 27 août et 22 novembre 1954.

Erythrocercus M. Maccalli (Cass.), 3 ♂♂, 1 ♀ ad., route de Kango, km. 35, 1er août, 15 septembre, 10 octobre 1954.

Ce petit Gobe-mouches, qui figure ici pour la première fois dans les collections du Muséum, se différencie nettement parmi toute la famille des Muscicapidés et cette petite série ne révèle guère de variation individuelle sensible. Selon le collecteur, il vit et se déplace volontiers en groupe parmi les arbustes, en grande forêt.

Trochocercus nitens nitens Cass., ♂♀ ad., route de Kango, km. 35, en forêt, 20 novembre et septembre 1954.

Tchitrea ruf. rufocinerea Cab., ♂ ad., Akok, décembre ; ? ♀ ad., Libreville, 20 août 1954.

Turdidés.

Neocossyphus p. poensis (Strickl.), 2 ♂♂ ad., N'Tchoua, 28 juillet et août 1954. « Dans l'estomac : presque uniquement des fourmis brunes ».

Alethe cast. castanea (Cass.), ♂ ♀ ad., route de Kango, 16 juillet et août 1954, en forêt. « Dans l'estomac : fourmis noires ».

Stiphrornis erythrothorax gabonensis Sharpe, ad., O'Veng, 27 juillet 1954.

Ce spécimen se montre tout à fait typique de cette race côtière : *gabonensis* du Rouge-gorge africain.

Sylviidés.

Camaroptera chl. chloronota Rehw., ♂ ad., route de Kango, km. 31, juillet 1954.

Cisticola anonyma (Müll.), ♀ ad., N'Toum, 14 octobre 195 .

Timaliidés.

Malacocincla fulv. fulvescens (Cass.), ad., N'Tchoua, 28 juillet 1954, en grande forêt.

Malacocincla Cleaveri Batesi (Sharpe), ♀ ad., route de N'Toum, km. 35, 8 août 1954, en forêt épaisse. « Trouvé à terre, dans un lit de ruisseau, et en petit groupe. »

Malacocinela ruf. rufipennis (Sharpe), 1 ad., ♀ ad., ♂ imm., environs de Libreville, 6 août 1954. « A terre, dans le sous-bois ».

Le spécimen immature se fait remarquer par sa mandibule inférieur plus pâle, jaunâtre, et par la présence de quelques taches rachidiennes pâles sur les petites couvertures des ailes.

Cette espèce et la précédente se ressemblent beaucoup par la taille, la silhouette et la coloration générale. Mais la couleur du vertex, brune chez *rufipennis*, noire chez *Cleaveri*, ainsi que celle des pattes, gris-bleuâtre chez *rufipennis*, rosée chez *Cleaveri* (discernable même sur des pattes desséchées), permettent de les distinguer aisément.

Pycnonotidés.

Les Passereaux de cette famille sont toujours abondamment diversifiés dans les forêts gabonaises. Il convient ici d'attirer une fois de plus l'attention sur les *Criniger* qui, sous l'aspect de *Crin. calurus*, paraissent représenter deux espèces distinctes, bien que très voisines.

Bleda syndactyla ogowensis Neum., ♂ ad., Cap Esterias, août 1954. « En forêt, près de terre. »

Bleda eximia notata (Cass.), ♂ ad., parc de Sibang, 27 juin 1954. « Parmi des buissons épais. Dans l'estomac : fourmis. »

Les observations notées par M. Rougeot concernant cet Oiseau confirment toutes les données antérieures des auteurs concernant le régime alimentaire et la vie volontiers humicole de ces Bulbuls du genre *Bleda*.

Criniger chloronotus (Cass.), ad., environs de Libreville, août 1954.

Criniger (? Swainsoni) Bannermani Gyld., ♂♀ et un ad., route de Kango, km. 34, 20 juillet et 1er août 1934.

Ces trois spécimens de Bulbuls, du type *Cr. calurus*, appartiennent de toute évidence à la série caractérisée simultanément par la gracilité relative du bec et le plus grand développement des doigts Ces caractères différentiels, qui ont été déjà discutés dans un travail antérieur (*Bull. Mus.*, 1954, p. 68), m'ont été confirmés par l'étude comparative que j'ai pu faire, grâce à l'obligeance de notre collègue M. J. D. Macdonald, de la longue série de spécimens existant au British Museum de Londres : il y a, parmi tous ces Oiseaux assimilés à *Cr. calurus*, deux séries distinctes caractérisées par les proportions relatives inversées du bec et des doigts. Aussi je crois devoir me rallier à l'opinion de Gyldenstolpe (*l. c.*), à savoir que ces deux séries représentent bien deux espèces distinctes, coexistant au moins dans une grande partie de leur habitat forestier : *Cr. calurus* (Cass.), à bec plus fort et doigts plus faibles, et ? *Cr. Swainsoni* (Neum.), à bec plus faible et doigts plus forts. Mais, n'ayant pu comparer les

types de ces différentes formes, je fais toute réserve sur la nomenclature à adopter et mentionne ici nos spécimens sous le nom dont la description paraît le mieux adaptée à leurs caractères morphologiques.

Phyllastrephus icterinus (Bp.), ♂ ad., Cap Esterias, 20 juin 1954, en grande forêt.

Baeopogon clamans (Sjöst.), ♂ ad., route de Kango, 25 juillet 1954.

Andropadus lat. latirostris Strickl., ♀ ad., Libreville, octobre 1954.

Andropadus curv. curvirostris Cass., ad., route de Kango, km. 35, août 1954. « En forêt, dans un grand arbre, mélangé à une troupe composite comprenant des *Anthreptes Fraseri*, des *Erythrocercus*, etc. »

Laniidés.

Laniarius leucorhynchus (Hartl.), ♂ ad., Akok, 22 juin 1954, dans des fourrés épais.

Nectariniidés.

Cyanomitra olivacea Ragazzii (Salv.), ♂♂ ad., Libreville et environs, en forêt, 13 juin et août 1954.

Anthreptes Fraseri cameroonensis Bann., ♂ ad., route de Kango, km. 30, 20 juillet 1954 (« au milieu d'une petite troupe homogène, visitant les arbustes avec des cris perçants ») ; ♂ ad. (« dans l'estomac : insectes »), ♀♀ ad., environs de Libreville, en forêt, août 1954.

Anthreptes collaris hypodilus (Jard.), ♂ ad., Libreville, 13 juin 1954.

Ploceidés.

Malimbus mal. malimbicus (Daud.), ♂ ad., Akok, en forêt, août 1954.

Malimbus nit. nitens (Gray), ♂♀ ad., route de Kango, km. 35, en forêt, août 1954.

Chez cette espèce, les deux sexes sont apparemment tout à fait semblables.

Malimbus Racheliae (Cassin), ♂♀♀ ad., route d'Akok, en forêt, 16 juillet, 2 août 1954.

Ce Tisserin, si caractéristique des régions basses du Sud-Cameroun et du Gabon, où il passe d'ailleurs pour rare et confiné à la grande forêt, me paraît inséparable spécifiquement du *Mal. scutatus* (Cass.), qui le remplace en Haute-Guinée. Les deux Oiseaux sont en effet tout à fait semblables, sexe à sexe, sauf par la taille, un peu plus faible chez *Racheliae*, et par la couleur des plages vives du plumage, rouges chez *scutatus*, mi-rouges, mi-jaunes chez *Racheliae*.

Or on sait combien, chez les Oiseaux en général et les Ploceidés en particulier, ce remplacement du rouge et du jaune (couleurs pigmentaires de nature chimique sans doute très voisine) dans le plumage est fréquent et d'importance secondaire.

Par contre la prétendue coexistence des deux formes en Nigeria et au Cameroun (où vit d'ailleurs une sous-espèce un peu différenciée de *M. scutatus*) paraît reposer sur des assertions insuffisamment contrôlées, et le dernier en date des ouvrages sur l'avifaune camerounaise (A. I. Good, The Birds of French Cameroon, 1953) donne au contraire des précisions de répartition, d'après lesquelles leurs habitats respectifs ne se pénètreraient pas, la zone de contact s'établissant dans les régions côtières du Sud-Cameroun.

Ploceus ? collaris Vieill., ♂ imm., Libreville, août 1954.

Ce spécimen, qui ne porte que quelques traces du plumage d'adulte, ne permet donc pas d'élucider la question, toujours litigieuse, des rapports d'habitat des deux espèces voisines : *collaris* et *cucullatus*.

Spermophaga hoematina pustulata (Voigt), ♀ ad., Akok, 27 août 1954.

Nigrita bicolor? saturatior Rchw., ♂♀♀ ad., Akok, Libreville, en forêt et sur la lisière, septembre et octobre 1954 (« dans l'estomac : pulpe d'*Elœis* »).

En raison de leur coloration très foncée, ces trois spécimens doivent être rapprochés de la race *saturatior*, décrite de l'Ouganda, mais dont je ne connais qu'un seul spécimen topotypique (au British Museum). Mais il est certain que, contrairement aux assertions des traités classiques, ils ne peuvent être confondus subspécifiquement avec les individus de même espèce du Cameroun *(N. bic. brunnescens)*. J'ai pu comparer, tant dans les collections du Muséum de Paris que dans celles du British Museum, d'assez nombreux spécimens du Cameroun et d'autres de Haute-Guinée, et nos trois spécimens gabonais présentent, sexe à sexe, une pigmentation bien plus intense, plus foncée même (et d'un gris moins pur en dessus) que chez la race typique de Haute-Guinée. L'espèce toutefois est réputée assez rare et son étude en série, nécessaire à la discrimination des sous-espèces, laisse encore à désirer, ainsi que le rappelle D. Bannerman dans son ouvrage « Birds of trop. West Africa », 7, 1949, p. 260 : sans doute, par leurs variations pigmentaires, ces sous-espèces se montreront-elles plus « écologiques » que strictement « géographiques », comme il arrive souvent chez les Oiseaux d'Afrique.

En tout cas, au point de vue de leur régime alimentaire, ces *Nigrita* paraissent avoir un goût prononcé pour la pulpe des fruits d'*Elaeis* et la remarque de M. Rougeot sur le contenu stomacal d'un de ses spécimens confirme à ce sujet celles que Bates avait pu faire sur les mêmes Oiseaux au Cameroun.

Ortygospiza atricollis gabonensis Lynes, ♂♀ ad., Owendo, 15 février 1955.

Ces deux spéeimens apportent une addition intéressante au peu de eonnaissances que l'on possède sur cette sous-espèce gabonaise de l'Astrild-Caille, considérée eomme très rare et d'ailleurs bien différeneiée subspéeifiquement. D. Bannerman (*l. c.*, p. 298) ainsi que R. Malbrant et A. Maclatchy (Faune de l'Équateur afrieain français, t. I, p. 418, 1949) ont déjà souligné le nombre extrêmement réduit de spécimens que l'on en eonnaît : le Muséum de Paris en possède un, présumé ♀, aimablement donné par ces derniers auteurs. Grâce aux deux spécimens de M. Rougeot, tout récemment collectés, il est possible de donner des précisions sur la couleur du bec : chez le ♂, les deux mandibules sont visiblement d'un rouge-rosé vif uniforme ; ehez la ♀, elles sont d'un brun-corne, avec le culmen très foneé.

Sturnidés.

Lamprocolius purpureiceps J. et E. Verr., ad., Akok, octobre 1954.

Ce bel Oiseau reste très earaetéristique de la zone forestière de « Basse-Guinée ».